Toute culture est d'un fessier ardant ! Pour preuve un petit conte au quotidien, de ceux qui parfois, sans raison plus que ça, nous ont contaminé ; insensiblement envahi, décidément bêtas de nos rêvasseries, le bord de la pensée. D'un vent, ce phylactère en est témoin ! Lui viendrait-il de la gazette au cul, dès lors qu'il s'y oubliât de ses passions navrées, l'anatomiste au long herbier que je suis serait, des deux couillons, celui qu'il auscultât avec assiduité, un temps plus ou moins incertain, par les entrailles d'un livre au plus près de la bouche, avec sa langue ouvert. Le deuxième est un mot, un doublon du premier renseignant le papier, espace à jamais vacant sur lequel est à ce jour écrit : « Ne compte une beauté que par de la souillure ! » Évidemment, dans quelques instants tout cela sera, du mouillage au rouleur encreur autant que ce qui l'a maculée, au blanchet effacé. La lingette hygiénique est à portée de doigts, et la délicatesse appelle à nettoyer ces fûts, tout inversés soient-ils. Dès lors, n'aurait-on qu'un air niais, à replacer le blanc lorgnon bancal de sa nosographie, quoi de plus naturel qu'elle consistât à s'y enfouir le nez afin d'écrire avec ?